Marco Polo est-il un imposteur ou un véritable aventurier ?

Marco Polo (1254-1324), l'un des plus grands explorateurs de l'histoire ne serait-il qu'un escroc qui n'aurait jamais dépassé les rives de la Mer Noire et se serait inspiré, pour son Livre des merveilles, des histoires rapportées par les marins perses ? C'est en tout cas ce qu'affirme le professeur Daniele Petrella de l'Université de Naples dans un numéro du magazine italien Focus Storia. En réalité, la mystification a été dénoncée, il y a plusieurs années, par Frances Wood, sinologue de la British Library à Londres, dans son essai intitulé *Did Marco Polo Go to China?* (Colorado; Westview Press, 1996).

Si on en croit le récit épique que Marco Polo a dicté à Rustichello de Pise dans sa geôle génoise en 1298, le marchand vénitien aurait quitté son pays natal à l'âge de 17 ans (soit en 1271) en compagnie son père Nicolo et son oncle Matteo. Leur voyage les aurait conduit à Boukhara (dans l'actuel Ouzbékistan) et en Chine où il serait devenu l'émissaire de l'empereur mongol Kūbilāi Khān (1215–1294). Ils rentrent à Venise 24 ans plus tard, après avoir traversé la Perse, l'Inde et le Japon. Le texte original du Devisement du monde, qui est également connu sous le titre de Livre des merveilles ou *Il Milione* (Le million) a disparu. Il existe néanmoins des copies, soit plus de 150 manuscrits anciens traduits dans toutes les langues. John Larner (1930-2008), professeur à l'Université de Glasgow et auteur d'un essai intitulé *Marco Polo and the Discovery of the World* (Yale University Press, 1999), a montré que le livre de Marco Polo a frappé les esprits de ses contemporains et passionné les humanistes. Il a influencé les explorateurs et inspiré les cartographes occidentaux.

Aujourd'hui, soit sept siècles plus tard, la crédibilité de Marco Polo est remise en cause par les chercheurs italiens, japonais et britanniques. Ceux-ci soupçonnent l'explorateur vénitien d'avoir compilé les informations qu'il aurait glanées auprès des marchands perses croisés au bord de la Mer Noire. Comme le montrent Daniele Petrella et Frances Wood avant lui, les historiens ont relevé de nombreuses incohérences ou inexactitudes dans le récit de Marco Polo. L'aventurier confond, par exemple, certains événements survenus lors des deux tentatives d'invasions mongoles du Japon, en 1274 et en 1281. Il rapporte dans son témoignage sur la première campagne militaire que la flotte de Kūbilāi Khān a été frappée par un Typhon, après avoir quitté la Corée et avant d'arriver sur les côtes japonaises. Or, il s'agit d'un événement survenu en 1271. Le professeur Petrella ajoute qu'on a trouvé aucune trace des missions diplomatiques de Marco Polo dans les archives mogoles ou chinoises. Son nom n'apparaît nul part. Enfin, les bateaux qu'il décrit, des cinq mâts, contredisent les découvertes archéologiques. Il semble que la flotte mongole était en réalité constituée de trois-mâts uniquement. Frances Wood, quant à elle, souligne des omissions surprenantes, des faits qui auraient dû frapper l'esprit de l'explorateur italien. Ainsi, Marco Polo ne mentionne-t-il ni l'existence de la Grande Muraille de Chine ni la tradition consistant à bander les pieds des femmes. Enfin, il ne parle pas de la boisson nationale (le thé), ni de la calligraphie ou des baguettes chinoises. Ces arguments ne sont pas nouveaux et ont attiré l'attention de nombreux historiens, bien avant la parution de l'essai de Frances Wood. En fait, Marco Polo a été discrédité dès le 13^{ème} siècle.

Marco Polo and the Discovery of the World, John Larner s'est au contraire attaché à prouver que l'aventurier vénitien était bien celui qu'il prétendait. L'historien britannique a rappelé qu'au 13^{ème} siècle, lorsque Marco Polo se trouvait en Chine, la Grande muraille (dont la construction a débuté au 5^{ème} siècle avant JC) était en ruine et n'avait pas l'aspect que nous lui connaissons. Elle a été restaurée plus tard. En ce qui concerne les idéogrammes chinois, le professeur Larner a expliqué dans son livre que le mongol était la langue des dirigeants et que l'apprentissage du chinois n'était pas courant au sein de l'élite. Le thé était une boisson populaire dans le sud de la Chine mais n'était pas encore consommé dans les régions du nord et du centre où résidait Marco Polo. Enfin, le bandage des pieds était réservé aux femmes des classes sociales supérieures qui étaient confinées dans leur foyer.

Il faut songer, qu'à l'instar de Christophe Colomb et de nombreux explorateurs dont le projet étaient financés par des protecteurs ou des commanditaires, Marco Polo a sans doute enjolivé certains faits. Son récit, truffé de descriptions de riches palais, de pierreries, de soieries et d'épices lui a d'ailleurs valu le surnom de « Messer Millionne »... mais le procédé a fait long feu, comme on peut le constater dans le rapport de Christophe Colomb. De plus, l'explorateur italien a pu aussi collecter des informations sur certains lieux inaccessibles, à l'exemple d'Hérodote et de ses Histoires. Néanmoins, même si Marco Polo a menti sur son rôle d'ambassadeur auprès de l'empereur mongol, rien ne permet d'affirmer avec certitude qu'il n'a jamais mis les pieds en Chine.

Pensons aussi que Rustichello de Pise, qui a retranscrit les mémoires de Marco Polo directement en français, est l'auteur d'une compilation arthurienne en prose, intitulé le Roman du roi Artus. On peut imaginer qu'il s'est accordé quelques fantaisies dans le travail de narration. Sachant que nous ne disposons que de copies du manuscrit original, on peut aussi penser qu'elles ne restituent pas le texte dans son état primitif. Les copistes ont fait des erreurs et certains passages du livre ont pu être modifiés ou disparaître au fil du temps.

Plusieurs philologues ont tenté de le restituer. On peut mentionner l'édition annotée de M.G Pauthier, *Le livre de Marco Polo*, citoyen de Venise, parue en 1865, s'appuyant sur trois manuscrits conservés à la Bibliothèque Nationale de France. Au début du 20^{ème} siècle, l'érudit italien Luigi Foscolo Benedetto (1886-1966) a parcouru les bibliothèques européennes et étudié de nombreuses versions du texte de Marco Polo. S'appuyant en grande partie sur un manuscrit franco-italien du 14^{ème} siècle, également conservé à la BNF, il a publié en 1928 une édition critique du texte intitulée *Il milione*. Dans *Le problème de la version originale du Devisement du monde de Marco Polo* (un texte paru dans *De Marco Polo à Savinio* sous la direction de François Livi et édité par les Presses de l'Université de Paris-Sorbonne en 2003), Philippe Ménard, professeur émérite à la Sorbonne, précise que parmi les manuscrits conservés, on en compte 18 écrits en français, cinq en toscan, six en vénitien, un seul en franco-italien et une multitude en latin. Philippe Ménard est également l'auteur d'une biographie intitulée *Marco Polo à la découverte du monde* (Glénat, 2009) et a supervisé une réédition *Devisement du monde* (Droz, 2001).

On le voit, la controverse autour de Marco Polo ne semble pas prête d'aboutir, d'autant que les éventuelles preuves matérielles de son voyage se sont évaporées : la maison de l'explorateur vénitien (située à l'emplacement de l'actuel Théâtre Malibran, dans le quartier de Cannaregio) a été détruite dans un incendie en 1598 et la lettre que le Khan aurait adressée au pape

Clément IV (confiée plus tard à Grégoire X) a disparu.

Sources:

Marco Polo world discovery was big con par Lakshman Menon pour le Sunday Guardian
The fabulous fabulist. Did Marco Polo really make it to China? Par Lewis Lord pour U.S.News & World Report
Professor John Larner: Historian of Italy and Marco Polo sur le site de The Independent
Marco Polo est-il vraiment allé en Chine ou est-il un menteur ? Sur Chine Informations
L'édition du Devisement du Monde de Marco Polo par Philippe Ménard sur Persee.fr

Images:

1. Les Aventures de Marco Polo d'Archie Mayo, 1938.- Sigrid Gurie (Princesse Kukachin) et Gary Cooper (Marco Polo)
2. La Fabuleuse Aventure de Marco Polo de Denys de La Patellière et Noël Howard, 1965. Horst Buchholz (Marco Polo).
3. Marco Polo, Il Milione, Chapitre CXXIII et CXXIV

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le dimanche 21 août 2011

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/12954-marco-polo-etait-il-imposteur-ou-veritable-aventurier.html>